

# A la découverte du cachalot

**Tribune entre terre et mer.** Découvrez cet apnéiste hors-pair avec le CPIE Bassin de Thau.

Le réseau de sciences participatives Sentinelles de la mer Occitane, coordonné par le CPIE Bassin de Thau depuis 2015, fédère 12 structures animant 16 programmes de science participative en Occitanie. Chaque mois, le CPIE propose de découvrir une espèce observée faisant l'objet d'une attention particulière au sein du réseau ainsi que la marche à suivre pour transmettre vos observations. Ce mois-ci, Les Sentinelles de la mer Occitanie vous proposent de découvrir le cachalot !

## Le cachalot

Parmi les espèces observées par le programme de science participative Cybelle Méditerranée, le cachalot (*Physeter macrocephalus*) y tient une place particulière. Cet animal est reconnaissable entre mille grâce à sa tête massive, sa couleur grise tirant vers le brun, et la direction oblique de son jet lorsqu'il remonte pour respirer. Pouvant faire jusqu'à 18 m de long et peser 50 tonnes, il s'agit de la plus grosse des baleines à dents (Odontocètes).

Apnéiste hors pair, il est connu pour se nourrir de calmars géants, qu'il chasse à plus de 500 m de fond, au cours de plongées qui peuvent durer plus d'une heure ! Il dispose



■ **Moins de 2 500 individus sont recensés en Méditerranée.**

pour l'aider d'un organe spécialisé, l'organe de spermaceti, qui lui sert de sonar très performant pour repérer ses proies dans le noir. Il produit ainsi le son le plus puissant du règne animal : des clics allant jusqu'à 236 décibels ! On les aperçoit généralement dans les zones à forte profondeur, comme au large de la côte provençale. Ils sont visibles lorsqu'ils se reposent à la surface, et on peut (en respectant les distances et techniques d'approche), les photographier pour ensuite différencier chaque animal.

Estimés à moins de 2 500 individus, les cachalots de mer Méditerranée sont impactés de multiples manières par les activités de l'homme : collisions avec les bateaux, emmêlement dans les filets de pêche, ingestion de plastique. La liste est loin d'être exhaustive, et ce sont autant de menaces immédiates qui pèsent sur leur survie. Le cachalot appartient donc aujourd'hui à la liste des espèces vulnérables. Pourtant, les informations manquent pour déterminer les

stratégies à adopter pour sa sauvegarde, et les campagnes de recherches scientifiques sont coûteuses.

## Expéditions d'étude

Dans ce contexte, les sciences participatives sont d'une aide précieuse. Cybelle Planète organise des expéditions d'étude de la faune marine méditerranéenne, au cours desquelles des équipes de 7 écovolontaires se succèdent chaque semaine au départ d'Hyères. Encadrés par un écoguide et un chef de bord, ils appliquent un

protocole scientifique rigoureux tout en découvrant la vie au large à bord d'un voilier.

En tout, ce sont 141 observations de cachalot sur un total de 44 000 observations, toutes espèces confondues, qui ont été effectuées depuis 2005. Ces données sont utilisées par la communauté scientifique dans le but de proposer des mesures de protection adaptées.

■ *Il reste encore des places pour embarquer à bord des expéditions en mer Méditerranée 2019, pour s'inscrire : [www.cybelle-planete.org](http://www.cybelle-planete.org).*

■ *Vos observations sont utiles à l'amélioration des connaissances et la préservation des milieux ! Rejoignez les sentinelles sur [www.sentinellesdelamer-occitanie.fr](http://www.sentinellesdelamer-occitanie.fr).*

■ *Cybelle Planète est une association d'écologie participative. Depuis 2005 elle a pour objectif d'intégrer les citoyens dans l'étude et la conservation de la biodiversité ([www.cybelle-planete.org](http://www.cybelle-planete.org)). À travers ces deux pôles, l'écovolontariat et les sciences participatives, Cybelle Planète a étendu sa zone d'action sur l'ensemble de la mer Méditerranée, mais également à l'international.*